

LA TOUR DE GUET

de

MONTORIENT

Art. d' Éric Jaillet paru dans le bulletin 4 de la commune de Gevingey – mars 2015

Construction de la fin XI^e siècle, elle fait partie du système de guet.

Du temps des romains ces tours de guet étaient construites en bois. Sous le règne de Charlemagne on a commencé à les construire en pierre. D'où le nom de « tours Sarrasines » à l'époque de l'invasion arabe.

Le donjon en pierre a gardé la forme quadrangulaire des tours en bois car les madriers des charpentes s'assemblent naturellement à angle droit. Les donjons circulaires constitueront dès le XIII^e siècle les donjons de la troisième génération.

De dimensions modestes, 4m x 5m , la tour est construite de moellons et de pierres taillées. La porte ogivale qui donne accès à l'intérieur se situe à près de 8 mètres du sol ; il fallait donc une échelle pour y pénétrer, qu'on pouvait retirer après installation. La tour approche les 18 mètres de hauteur répartis sur quatre niveaux. Mais étant donné l'exiguïté des lieux, il serait douteux de songer à des pièces habitables à ce qui ne serait qu'un point haut pour la surveillance du site, à la limite pour un repli en cas d'attaque surprise.

Aux invasions sarrasines ces tours servent de refuge aux habitants.

Les tours à signaux sont des éléments défensifs médiévaux destinés à faire transiter une information d'un lieu à un autre.

Connu et employé des romains, ce système fut amélioré et étendu par les carolingiens.

Ces tours communiquaient entre elles par un seul moyen : le feu. La journée, la fumée se voyait au loin. La nuit, c'est l'éclat du feu qui faisait office de signal.

Le feu était fait dans une cage de fer, placé en hauteur sur le sommet de la tour. Cette cage avait tendance à s'abîmer, il fallait la changer régulièrement.

La journée un seul homme montait la garde alors que la nuit la loi d'alors obligeait à avoir deux hommes.

Schématiquement on peut définir trois périodes de construction.

La **première période** est antérieure, elle date des tout débuts de l'époque carolingienne. Les tours étaient souvent de la réutilisation de celles construites par les wisigoths et les romains. L'idée générale était de faire signaler un danger.

En effet à cette époque la plaine était relativement déserte, toute la population était concentrée dans les vallées.

La **deuxième période** correspond au haut Moyen-âge, c'est à dire l'apparition des seigneuries.

Dès le Xe siècle mais plus particulièrement au XIe, les familles plus importantes que les autres prirent l'ascendant sur les hameaux où elles résidaient, rachetant la terre. Il va se créer ainsi des «Monsieur Senyor» qui donneront des seigneurs.

Ces seigneurs dominaient plusieurs hameaux, ils avaient donc tout intérêt à construire un système de défense qui leurs soit propre, surtout qu'en ces temps lointains les guerres entre seigneurs étaient légions.

Les tours à signaux servaient donc à protéger une région relativement petite, comme une vallée étendue ou un massif montagneux.

La plupart du temps ce dispositif avait un point central, le château du seigneur. (Saint-Laurent-la-Roche)

La **troisième période**. Basée sur des constructions neuves, elles étaient destinées à faire descendre une information des montagnes vers la plaine où se trouvaient les châteaux.

Les tours étaient donc placées sur des cols ou des pics de façon à ce que du château on puisse voir la partie haute de la tour. Les tours de la troisième génération deviennent rondes.